

[218v., 440.tif] A pie chez ma Cousine, on enseignoit ses enfans dans le clavecin. Dela au logis. Apres le diner j'attendis jusqu'a 6h. ½ dans l'antichambre de l'Empereur, je remis a Sa Maj. le raport sur le plan de Comptabilité et un autre dans lequel je lui demande f. 2000. d'appointemens pour Schimmelfennig. Elle me demanda si Locher seroit un bon directeur *du bureau* de Comptabilité a Bruxelles, Elle me parla de l'affaire de Legisfeld, me montra des ballons et volans dont Elle veut faire present a quelqu'un. Je lui demandois la permission de proposer une remuneration pour Fischer. Un courier etoit venu de Paris. Le soir je comptois aller chez Me de Thun. Ne la trouvant pas, j'allois chez la Baronne. La arriverent successivement Mes de Hoyos, de Clary, de Starhemberg. Indecis je restois trop longtems, je crus avoir derangé quelque partie de ces Dames. On dit que le Pce Paar trouvoit le style de Louise recherché, on plaisanta beaucoup sur le compte de Me de Degenfeld, Me de Hoyos s'etonna de l'association de Me d'Auersperg avec elle, Me de R.[eischach] *me* picota sur mes attachemens. En partant un poids me tomba sur le cerveau de defiance, de deplaisir sur la fausseté de ces amitiés des femmes entre elles, enfin de reproches sur ma foiblesse, et mon penchant a m'attacher, cela me fit mal dormir, et puis il survint une pusillanimité sur ma condition d'homme public, qui ne vaut rien du tout.